

De Halifax à Lyon

Le Sommet de Halifax est passé à l'histoire comme une assemblée marquée au coin du pragmatisme et axée sur les résultats, qui a su accroître la crédibilité du processus même de ces rencontres. En 1995, les leaders du G-7 s'y sont engagés d'un commun accord à améliorer le bien-être de leurs commettants par des mesures favorisant l'emploi et la croissance, à veiller à ce que les institutions internationales soient ainsi dotées qu'elles puissent relever les défis de la mondialisation et à réduire les obstacles au commerce et à l'investissement, ainsi qu'à favoriser la réforme au sein des économies en transition et à accroître la sûreté nucléaire.

Au lendemain du Sommet de Halifax, le Canada a amorcé un suivi sans précédent de ses initiatives. Grâce à des consultations poussées, les pays et les organisations internationales clés ont presque tous été informés des résultats de cette rencontre et invités à en appuyer les initiatives.

Halifax a vu naître un programme ambitieux et global de réforme des institutions financières internationales (IFI). Ce programme visait notamment à accroître la cohésion entre les IFI et à rendre leur action plus efficace et efficiente, à prévenir les crises financières et à y réagir, à favoriser le développement durable et la réduction de la pauvreté, à concentrer les ressources concessionnelles sur les plus pauvres et à tenir compte des considérations environnementales dans l'élaboration des programmes et des projets. Le Canada et ses partenaires du G-7 se sont employés à mettre en oeuvre les mesures arrêtées à cette fin au dernier sommet. À Lyon, les leaders passeront en revue les progrès considérables accomplis depuis un an, et ils exposeront les mesures de réforme qui ont été amorcées au sein des Nations unies et des institutions financières internationales.

À Halifax, les leaders ont prôné la réforme et le renouveau des institutions de l'ONU, et une action plus cohérente de la part des institutions multilatérales vouées au commerce et au développement. La réalisation des initiatives qui y ont été amorcées mise sur les consultations au sein des sièges sociaux et des groupes de travail de haut niveau des Nations unies. En dépit du scepticisme de certains pays à l'endroit de l'ambitieux programme de réforme des Nations unies arrêté à Halifax, un récent inventaire révèle que des progrès considérables ont été réalisés en une seule année. On constate entre autres une meilleure coopération sur le terrain entre les organismes de l'ONU ainsi qu'entre les représentants de l'ONU et des IFI, la création de groupes de travail thématiques chargés de coordonner les travaux et de réduire le double emploi, et l'élaboration de nouveaux mandats et énoncés de mission. La réforme et le renouveau de l'ONU seront encore un enjeu important à Lyon.